

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 50 (1912)
Heft: 39

Artikel: La differeince a la vilhie zabi
Autor: Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-208944>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1861, par L. Monnet et H. Renou.

Rédaction, rue d'Etraz, 23 (1^{er} étage).Administration (abonnements, changements d'adresse),
E. Monnet, rue de la Louve, 1.Pour les annonces s'adresser exclusivement
à l'Agence de Publicité Haenstein & Vogler,
GRAND-CHÊNE, 11, LAUSANNE,
et dans ses agences.ABONNEMENT : Suisse, un an, Fr. 4 50;
six mois, Fr. 2 50. — Etranger, un an, Fr. 7 20.ANNONCES : Canton, 15 cent. — Suisse, 20 cent.
Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent.
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

TROIS MOIS GRATUITS

Les nouveaux abonnés au **Conteur**,
à partir du 1^{er} janvier 1913, recevront
gratuitement ce journal durant le
quatrième trimestre 1912 (octobre
à fin décembre).

LA DIFFERENCE A LA VILHIE ZABI

Vo z'ai prau oïu dèvesà de cossè que l'ai d'iant
lo **féménisme**, que l'a ètà einveintà, que
paraît, po que lè fenne fussant quemet lè
z'homme : « à tout semblable à nous, excepté
dans le péché », quemet desai lo vilhio catsimo
d'Osterwa dein lo chapitre de Noutron-Seigneur.
Mé, i'è bin-pouaire qu'Osterwa l'arai de po lè
fennè : « à tout semblables à nous, surtout dans
le péché ».

Dan, clli **féménisme** fà bo et bin dèvesà de li
et l'è pardieu bin pè la leinga d'ài dzein ora.
Mimameint que l'ant fè d'ài p'è et d'ài man, lè
papai, lè l'viro, d'ài confereince et tot lo diabblio
et son train.

Pè Velà-lè-fémalle, l'avant assebin oïu oquie
dè clli commerce. Justameint l'avant fè onna
società que l'avant batscha : « Société pour le
développement de Vilars-les-femelles ».

Adan, sti an passà, lo présideint sè peinsè
dinse :

— L'ai arai pè Lozena stau dzor que vint onna
fenna de pè Paris que vint dèvesà de clli fémé-
nisme. S'ebahia se vindrai pas assebin fère
onna confereince à Velà-lè-fémalle ?

L'ant dan écrit à cllia dama de Paris et dau-
trai dzo aprè l'ai avai la confereince à Velà.

Ein avai dau mondo, d'ài fenne principala-
meint : d'ài groche, d'ài rionde, d'ài tor, d'ài
mince, d'ài chètse, d'ài z'ètalle, d'ài vouïpe, d'ài
nàire, qu'on sè sarai cru vè lè z'armailli d'ài
Colombette :

Venidè totè
Bliantse, nàire,
Rodze et motailè,
Dzouven' et autro.

D'ài motailè ein avai min, ma l'ai avai la vilhie
Zabi que l'avai bin houitant' ans et qu'avai
volhiu oûre assebin la **Parisienne**. S'ètai messa
au premi banc et l'ètai galèza à vère cllia Zabi,
avoué sa coiffa d'ài z'auto iàdzo, freindja tot lo
tor, sa mantelhie su lè z'épaule, sa roba de po-
peline, èlardja à bas et na pas retraissa que-
met lè gredon d'ora. L'atiutàve de sè duve
z'orolhie.

Et que l'èin avai à atiuta dau butin, por cein
que la dama de Paris l'avai 'na leinga rasseria
d'ot tot fin. Tè débliottàve clli l'affère que faliài
vère et que lè z'homme ein ouïssant lau
compte. Lau desai tot que bràva dzein que mi-
mameint la Zabi sè peinsàve : « Cllia Parisienne,
l'è p'è qu'on diabblio ! S'ebahia cein que lè z'hom-
me l'ai ant tant fè ! Dein mon dzouvenò temps
on tsantàve assebin onna tsanson, ma l'ètai po
rè, que sè desai :

— A eux de faire la soupe,
D'écumer le pôt au feu,
A nous de lever le coude
Et de boire le petit vieux.
Guerre aux hommes ! guerre aux hommes !
Faisons voir à ces cocos
Que nous sommes, que nous sommes
Moins sottes qu'ils ne sont sots.

L'ai dit trau, tot parai. Mon Dieu, lè z'homme
sant quemet lè z'auto dzein : ein a d'ài bon et
quaueque crouie. Mé, i'è ètà bin benhiràsa
avoué mon Zabi. »

Lè dinse que mormottàve la vilhie, tandu que
la dama fasai :

— Oui, mes sœurs, nous avons à élever l'hon-
neur de notre sexe, à reprendre nos droits fou-
lés aux pieds par la tyrannie masculine. D'ail-
leurs, je vous le demande, Mesdames, qu'est-ce
que l'homme ? Une femme, pas autre chose.
Oui, mes sœurs, l'homme est une femme... avec
une petite différence.

Et on vait tot d'on coup Zabi, la vilhio Zabi, sè
lèvà et dere :

— Vive adè la petita difference !

MARC A LOUIS.

Un régal artistique. — Nous aurons, mardi soir,
le grand plaisir d'entendre à la Maison du Peuple,
deux artistes très justement aimés du public lau-
sannois : **Mlle Marguerite Schuler**, professeur de
chants, et son frère **Pierre Alin**, le chansonnier-
poète, dont les succès, en France particulièrement,
sont très grands.
Ce sera un vrai régal.

AU TEMPS DES BATZ¹

Le prix de la vie il y a 68 ans.

VI

Prix de la journée de travail des ouvriers dans
différents arts (1844).

Charpentier :

13 à 14 batz² sans nour. Villeneuve, Vaulion.12 15 id. Echallens, Payerne,
Yverdon.14 15 id. Bonvillars, Champa-
gne, Morges, Valley-
res.

14 18 id. Lausanne.

14 16 id. Vich, Vevey, jusqu'à
20 bz.

15 20 id. Nyon.

8 et nourriture. Beex.

6 7 id. Ormonts, Ogens, Thier-
rens.8 9 id. St-Georges, Rances, Li-
gnerolles.

10 id. Aubonne.

Menuisier. — 13 à 17 bz. sans nourriture.
Lausanne. Quelques ouvriers habiles gagnent
jusqu'à 20 bz. Certains ouvrages, par exemple
les fenêtres, se paient à la pièce.

8 bz. et la nourriture. Aigle.

¹ Note sur le taux des salaires dans le canton de Vaud,
lue à la Société vaudoise d'utilité publique, le 24 avril
1844, à Lausanne, par M. Alexis Forel.

² Le batz valait 15 centimes.

Charron. — 13 à 15 bz. vin et soupe. Joux-
tens, St-Prex, etc.

Ebéniste. — Se paie à la pièce ; quelques-uns
gagnent jusqu'à 25 bz. sans la nourriture.

Tonnellier. — 80 à 100 fr. pour six mois,
nourriture et logement, rarement à l'année.
Morges.

Serrurier. — 12 à 18 bz. sans la nourriture ;
12 à 13 heures de travail. Quelques maîtres
nourrissent et logent leurs ouvriers. **Lausanne.**

Armurier. — Même salaire à peu près. **Mor-
ges.**

Maréchal. — 14 à 16 bz. sans nourriture.
Morges.

Ferblantier. — 35 à 40 bz. par semaine,
nourri et logé. **Morges.**

Orfèvre. — 15 à 16 bz. sans nourriture. **Lau-
sanne.** A la pièce, quelques-uns vont à 18 et 20
batz par jour.

6 à 7 fr. par semaine et nourriture.

Maçon :14 à 18 bz. sans nour. **Lausanne.**14 id. Chavornay, Bavois, Vil-
leneuve, Yverdon.14 15 id. Payerne, Morges, Nyon,
Valleyres, etc.

14 16 id. Vevey jusqu'à 20 bz.

6 et nourriture. **Ormonts, Payerne.**5 6 id. **Villars-Mendraz.**

Tailleur de pierres. — 13 à 30 bz. sans nour-
riture (à la tâche), suivant la saison, l'assiduité
et l'habileté. **Lausanne.**

Gypcier. — 15 à 19 bz. sans nourriture. **Lau-
sanne, Morges, etc.**

Poëlier. — 14 à 15 bz. sans nourriture. **Lau-
sanne.**

Cordonnier. — 12 à 15 bz. par jour, soit 7 à
9 fr. par semaine, sans nourriture. (Badois,
Suisses allemands, assez de Vaudois mariés.)
Le maître fournit le logement, chauffage et lu-
mière. Plusieurs travaillent assez volontiers le
dimanche matin, mais ne font rien le lundi,
qu'ils passent trop souvent en excès. **Lausanne.**

10 à 11 bz. par paire de souliers. **Morges.**10 à 12 bz. sans nourriture. **Payerne.**

4 à 6 bz. et nourriture. **Beex, Montricher,
Grandson, Villars, Rances.**

Tailleur. — 14 à 16 bz. sans nourriture. (Al-
lemands pour la plupart.) **Morges.** Travaille à
la pièce. La façon d'un pantalon, travail d'un
jour, est de 16 bz. Sur des pièces plus considé-
rables, l'ouvrier peut gagner 18 à 20 bz. par
jour.

4 à 6 bz. et nourriture. **Thierrens, St-Prex,
Croy, Beex, St-Georges, Cossonay, Grandson,
etc.**

Sellier. — 12 ou 16 à 32 fr. par mois, logé et
nourri. **Lausanne.**

Boulangier. — 10 à 14 fr. par mois, logé et
nourri. Travaille de très grand matin ; la jour-
née finit à 4 heures.

Fondeur. — 14 à 16 bz. par jour sans nourri-
ture.

Imprimeur. — Compositeur : 18 à 20 bz. sans
nourriture en travaillant à la pièce (environ 10
heures par jour), quelquefois jusqu'à 25 bz.